

Ce guide fut conçu comme un outil de travail, non comme un inventaire. La France conserve une infrastructure pétrolière dense et stratégique : six plateformes métropolitaines raffinant du brut, deux bioraffineries, la SARA en Martinique, environ 200 dépôts et quinze ports d'importation. La capacité métropolitaine atteint 57,4 Mt/an.

Site	Lieu	Fonction principale	Taille / capacité	Exploitant 2026
Gravenchon	Port-Jérôme-sur-Seine	Raffinage & plateforme industrielle	12,5 Mt/an	North Atlantic
Normandie	Gonfreville-l'Orcher	Carburants & pétrochimie	12,0 Mt/an	TotalEnergies
Donges	Loire-Atlantique	Façade Atlantique	11,0 Mt/an ; 2,2 Mm³ stockage	TotalEnergies
Lavéra	Martigues	Raffinage & pétrochimie	9,9 Mt/an	Petroineos
Fos-sur-Mer	Bouches-du-Rhône	Produits pétroliers	6,7 Mt/an	Rhône Energies
Feyzin	Métropole de Lyon	Carburants & pétrochimie	5,3 Mt/an	TotalEnergies
SARA	Le Lamentin, Martinique	Approvisionnement Antilles-Guyane	0,8 Mt/an	SARA
La Mède	Châteauneuf-les-Martigues	Bioraffinerie	0,5 Mt/an	TotalEnergies
Grandpuits	Seine-et-Marne	Plateforme zéro pétrole / bio	0,4 Mt/an	TotalEnergies
Parentis	Parentis-en-Born, Landes	Extraction & traitement	≈ 230 m³/j de brut	Vermilion REP

Avis de François Lesage-Malaquin

L'Europe bâtit des ports, forma de grands ingénieristes et conserva des compétences reconnues. Elle accepta pourtant une dépendance devenue structurelle : en 2024, 57 % de ses besoins énergétiques étaient couverts par les importations nettes. La France ne produit qu'environ 1 % du pétrole qu'elle consomme. La Guyane, Saint-Pierre-et-Miquelon, l'Iroise, les Antilles ou le canal du Mozambique méritent d'être étudiés, sans que l'on confondît intérêt géologique, réserve prouvée et projet exploitable. Encore faudrait-il que l'on voulût instruire ce débat avec constance. La loi de 2017 organise la fin progressive des hydrocarbures ; la proposition de loi outre-mer déposée le 30 janvier 2026 n'est pas, à ce stade, une loi promulguée. La souveraineté ne se proclame pas : elle se prépare.

Les fourchettes ci-dessous combinent données publiques disponibles, annonces de marché et connaissance sectorielle. Elles varient selon l'expérience, la localisation, la rareté technique, les rotations, l'offshore et l'exposition internationale.

Métier	Fixe brut annuel indicatif	Avantages fréquemment associés
Opérateur production / pupitre	34-48 k€	Quart, panier, astreintes, intéressement
Technicien maintenance / inspection	36-52 k€	Site, astreintes, heures sup., véhicule selon rôle
Ingénieur procédés / process	40-65 k€	Variable 5-10 %, intéressement, télétravail en ingénierie
Ingénieur HSE / process safety	40-65 k€	Prime site, variable, déplacements
Ingénieur forage / puits	50-85 k€	Rotation, per diem, offshore, expatriation
Ingénieur réservoir / géosciences	50-85 k€	Variable, intéressement, mobilité internationale
Ingénieur pipeline / subsea	48-82 k€	Mission, offshore, per diem, voyages
Lead Engineer / discipline	65-95 k€	Variable 8-15 %, intéressement, mobilité
Chef de projet EPC / offshore	70-115 k€	Bonus projet, véhicule, expatriation / rotation
Commissioning / Construction Manager	75-120 k€	Logement, voyages, per diem, chantier
Directeur opérations / site	95-150 k€	Variable 15-30 %, véhicule, retraite, actions selon groupe
Directeur de projet international	110-180 k€	Bonus, logement, scolarité, voyages selon politique

Avis de François Lesage-Malaquin

Que l'on crût ces métiers condamnés serait une erreur. Ils ne disparurent pas : ils se déplacèrent, se spécialisèrent et devinrent souvent plus exigeants. L'offshore, le GNL, les interconnexions, la sécurité des procédés, le subsea, le démantèlement et la décarbonation entretiennent une demande forte de profils immédiatement opérationnels. Je regarde moins le nombre de CV que la réalité des parcours : expérience, mobilité, maîtrise des normes, sûreté du jugement et capacité à transmettre. Wagram Executive Search ne recrute pas des intitulés ; il recherche des femmes et des hommes capables de tenir un projet.

À comparer avec prudence. En staffing, un taux journalier ne se compare pas directement à un salaire : il faut intégrer l'intercontrat, les congés, les assurances, la protection sociale, les frais, la fiscalité et le risque de mission.

Grands employeurs & viviers de compétences

Effectifs mondiaux 2025 - groupes intégrés, sociétés nationales et services

WAGRAM EXECUTIVE SEARCH

Recrutement par approche directe & staffing énergie

Les effectifs ci-dessous sont ceux des groupes entiers, non le nombre de postes Oil & Gas ouverts. Ils donnent la profondeur des viviers, la capacité d'exécution et le poids des politiques de mobilité. Les chiffres sont arrondis : acquisitions, cessions et périmètres de consolidation les font varier.

Groupes occidentaux	Effectif 2025	Dominantes	Autres majors & NOC	Effectif 2025	Dominantes
TotalEnergies	> 100 000	Upstream, LNG, raffinage, électricité	PetroChina / CNPC	≈ 370 000	Chaîne intégrée, Chine & international
Shell	≈ 100 000	LNG, deepwater, trading, downstream	Sinopec	≈ 370 000	Raffinage, pétrochimie, E&P
bp	≈ 90 000	Upstream, LNG, raffinage, trading	Aramco	76 664	Upstream géant, gaz, raffinage, chimie
ExxonMobil	58 000	Upstream, Guyana, LNG, chimie	ADNOC	≈ 55 000	Upstream, LNG, pétrochimie, offshore
Chevron	≈ 45 000	Shale, deepwater, Kazakhstan, LNG	Petronas	≈ 50 000	LNG, deepwater, Asie & Afrique
Eni	≈ 32 000	Méditerranée, Afrique, LNG, CCS	Petrobras	≈ 45 000	Pré-sal, FPSO, raffinage
Equinor	≈ 25 000	Mer du Nord, subsea, gaz, CCS	QatarEnergy	≈ 12 000	North Field LNG, shipping
Repsol	≈ 25 000	Raffinage, LNG, upstream international	Sonatrach	≈ 150 000	Gaz, pipelines, LNG, raffinage
ConocoPhillips	≈ 13 000	Shale, Alaska, Norvège, LNG	NNPC Ltd	≈ 7 000	Upstream, gaz, raffinage, Nigeria

Services / EPC	Effectif 2025	Signal de recrutement
SLB	≈ 110 000	Forage, digital, réservoir, production
Baker Hughes	≈ 58 000	Turbomachines, LNG, puits, services
Halliburton	> 46 000	6 400 embauches en 2025 ; puits & complétions
Saipem	≈ 30 000	EPCI offshore, pipelines, drilling
TechnipFMC	≈ 21 000	Subsea, SPS, flexibles, intégration
Technip Energies	≈ 18 000	LNG, process, FEED/EPC, hydrogène
Subsea7	≈ 15 000	SURF, marine, installation offshore

Avis de François Lesage-Malaquin

La taille d'un groupe ne dit pas tout. L'embauche naît d'un actif sanctionné, d'un carnet de commandes, d'une campagne de forage ou d'un démarrage d'unité. Les sociétés de services recrutent souvent avant l'opérateur : elles portent l'exécution, les rotations et le risque de calendrier. Wagram Executive Search surveille donc les projets et leurs contractants de rang 1 autant que les majors elles-mêmes.

Recrutements 2025-2027 par région

Intensité, projets moteurs et profils les plus sollicités

L'IEA constata en 2025 le retour d'une croissance à deux chiffres de l'offre de LNG au second semestre ; elle prévoit une nouvelle accélération en 2026, portée par les États-Unis, le Canada et l'Afrique. Le recrutement demeure cependant cyclique : il suit les FID, les lots EPC, les campagnes de forage et les mises en service, non la seule hausse de production.

Région	Tendance 2025-2027	Projets moteurs	Profils / compétences
Moyen-Orient	Très forte et durable	North Field LNG, Jafurah, ADNOC gas & offshore, pétrochimie	LNG/process, rotating, pipelines, EPC, commissioning, project controls
Amérique du Nord	Forte mais sélective	Permian, Gulf of Mexico, LNG US/Canada, CCUS	Drilling/completions, automation, integrity, LNG start-up, construction
Amérique du Sud	Très forte sur quelques hubs	Guyana, pré-sal brésilien, GranMorgu au Suriname	FPSO, subsea, wells, marine, HSE, local content, commissioning
Afrique	Forte, par vagues de projets	Nigeria, Angola, Côte d'Ivoire, Congo LNG, GTA, Ouganda, Namibie	Deepwater, FPSO/SURF, LNG, construction, sécurité, logistique
Asie-Pacifique	Soutenue	LNG Australie, Indonésie, Malaisie ; deepwater ; raffinage	LNG/O&M, réservoir, offshore, process, turnaround, digital
Europe	Stable à positive, en mutation	Norvège/UK/mer Noire, terminaux LNG, CCS, raffinage et décommissionnement	Integrity, subsea, wells, methane, CCS, decommissioning, EPC export
Asie centrale	Sélective et capitalistique	Tengiz, Kashagan, CPC, gaz Caspienne	Production, sour gas, pipelines, maintenance, HSE, grands arrêts

Année	Lecture recrutement
2025	Relance des campagnes offshore et montée du LNG ; recrutement de forage, construction, supply chain et contrôle de projet.
2026	Pic d'exécution sur plusieurs trains LNG, tie-backs et infrastructures ; tension sur commissioning, E&I, rotating, QA/QC et HSE.
2027	Bascule de certains projets vers start-up et opérations ; demande accrue en opérateurs, maintenance, fiabilité, inspection et asset integrity.

Type de projet	Équipe cœur ingénierie / projet	Pic construction / offshore / mise en service	Compétences rares
Tie-back offshore	40-120	150-500	Subsea, flexibles, installation, interfaces FPSO
FPSO / deepwater intégré	150-500	1 000-4 000	SURF, topsides, marine, completions, commissioning
Train LNG	200-700	3 000-10 000 ; puis 300-1 000 au commissioning	Process cryogénique, rotating, E&I, start-up
Arrêt de raffinerie	30-100	500-3 000	Inspection, QA/QC, planning, levage, HSE
CCS transport & stockage	50-200	300-1 500	Réservoir, puits CO2, pipelines, compression, monitoring

Ordres de grandeur Wagram. Ces fourchettes décrivent des personnes mobilisées, non des embauches nettes : elles varient selon la taille, le local content, la réutilisation d'installations existantes et la part sous-traitée.

Avis de François Lesage-Malaquin

Un projet annoncé n'est pas encore un recrutement. Il devient signal d'affaires lorsqu'un calendrier, un financement, un FID, un contrat FEED ou EPCI et un opérateur sont identifiés. C'est à ce moment que l'approche directe a le plus de valeur : avant que toutes les entreprises ne se disputassent les mêmes spécialistes.

Europe : pays, métiers & projets (1/2)

France, Allemagne, Italie, Espagne et Roumanie - de l'actif local à l'EPC export

Emploi en Europe : il n'existe pas de total harmonisé sans doubles comptes. Wagram retient un ordre de grandeur prudent de 350 000 à 500 000 emplois directs ou fortement dédiés dans l'Europe élargie (UE, Royaume-Uni, Norvège) et plus d'un million en incluant largement sous-traitance, raffinage-pétrochimie, marine et effets indirects. Repères : 154 000 emplois dans l'énergie offshore britannique, dont 40 023 personnes parties offshore en 2024 ; les clusters européens de raffinage-pétrochimie représentent, eux, plusieurs centaines de milliers d'emplois directs et indirects.

Pays	Upstream / exploration	Exploitation / downstream	Construction / EPC	Projets et besoins 2025-2027
France	Faible sur le territoire ; compétences E&P exportables	Raffineries, dépôts, pétrochimie, biocarburants	Technip Energies, ingénieries, fabricants, yards et intégrateurs	Grandpuits SAF/H2, modernisations, arrêts ; process, E&I, rotating, HSE, projets internationaux
Allemagne	Très limité	Raffinage, chimie, stockage et terminaux LNG	Équipements, compression, automation, ingénierie industrielle	Wilhelmshaven/Brunsbüttel/Mukran, conversions H2 ; terminal, maintenance, process safety
Italie	Adriatique, Méditerranée ; Eni	Raffinage, bioraffinage, gaz	Saipem, MAIRE/Tecnimont ; forte culture EPC	Ravenna CCS, offshore Med/Afrique ; subsea, pipelines, process, construction, commissioning
Espagne	Faible domestiquement ; Repsol international	Raffineries, 7 terminaux LNG, pétrochimie	Técnicas Reunidas, TSK, ingénierie export	Cartagena, Petronor, Tarragona : H2/e-fuels ; EPC, process, électrolyse, project controls
Roumanie	Actif onshore et mer Noire	Petrobrazî, gaz, stockage, réseau régional	Plateforme, subsea, pipeline, forage	Neptun Deep : 10 puits, 8 Gm³/an, forage jusqu'à fin 2026, premier gaz 2027

Avis de François Lesage-Malaquin

L'Europe occidentale recrute moins par création nette de grands opérateurs que par projets, arrêts, transformations de raffineries et export d'ingénierie. La France, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne demeurent des bases remarquables pour constituer des équipes destinées au Moyen-Orient, à l'Afrique et aux grands yards internationaux. La Roumanie ajoute un cas différent : un véritable cycle upstream offshore, de l'exploration à l'exploitation.

Europe : pays, métiers & projets (2/2)

Mer du Nord, Benelux, Baltique - production, CCS, maintenance et décommissionnement

Pays	Upstream / exploration	Exploitation / downstream	Construction / EPC	Projets et besoins 2025-2027
Royaume-Uni	Mer du Nord mature ; exploration sélective	Production, maintenance, décommissionnement	Subsea, fabrication, marine, CCS	154 000 emplois offshore énergie ; construction 2026, CCS et opérations après 2028
Norvège	Très actif NCS/Barents	Plateformes, tie-backs, export gaz	Subsea, yards, marine, digital	Yggdrasil vers 2027, Johan Castberg, Troll/Fram ; wells, subsea, commissioning, integrity
Pays-Bas	Gaz mature, exploration limitée	Rotterdam, LNG, stockage	Offshore contractors, heavy lift, pipelines	Porthos opérationnel en 2027 ; CCS, réemploi plateformes, compression et puits
Belgique	Quasi nul	Anvers, pétrochimie ; Zeebrugge LNG	Turnarounds, E&I, process, logistique	Arrêts complexes, décarbonation des clusters ; maintenance et project controls
Pologne / Danemark	Baltique et actifs norvégiens ; Tyra	LNG, pipelines, raffineries ORLEN	Pipelines, terminaux, maintenance offshore	Sécurité gazière, FSRU Gdańsk, optimisation Tyra ; O&M, integrity, E&I

Avis de François Lesage-Malaquin

Passerelle vers l’Afrique de l’Ouest. Les bureaux de Paris, Milan, Londres, Oslo, La Haye, Madrid et Bucarest peuvent sourcer des profils envoyés ensuite en rotation ou en expatriation. Bonga North (Nigeria), Baleine phase 3 (Côte d’Ivoire), Congo LNG phase 2, GTA (Mauritanie-Sénégal), les tie-backs angolais et les campagnes namibiennes appellent des spécialistes FPSO, SURF/subsea, forage, E&I, commissioning, HSE, QA/QC, logistique marine, contrats et local content. Le recrutement européen ne se limite donc pas aux projets européens : il alimente une chaîne mondiale d’exécution.

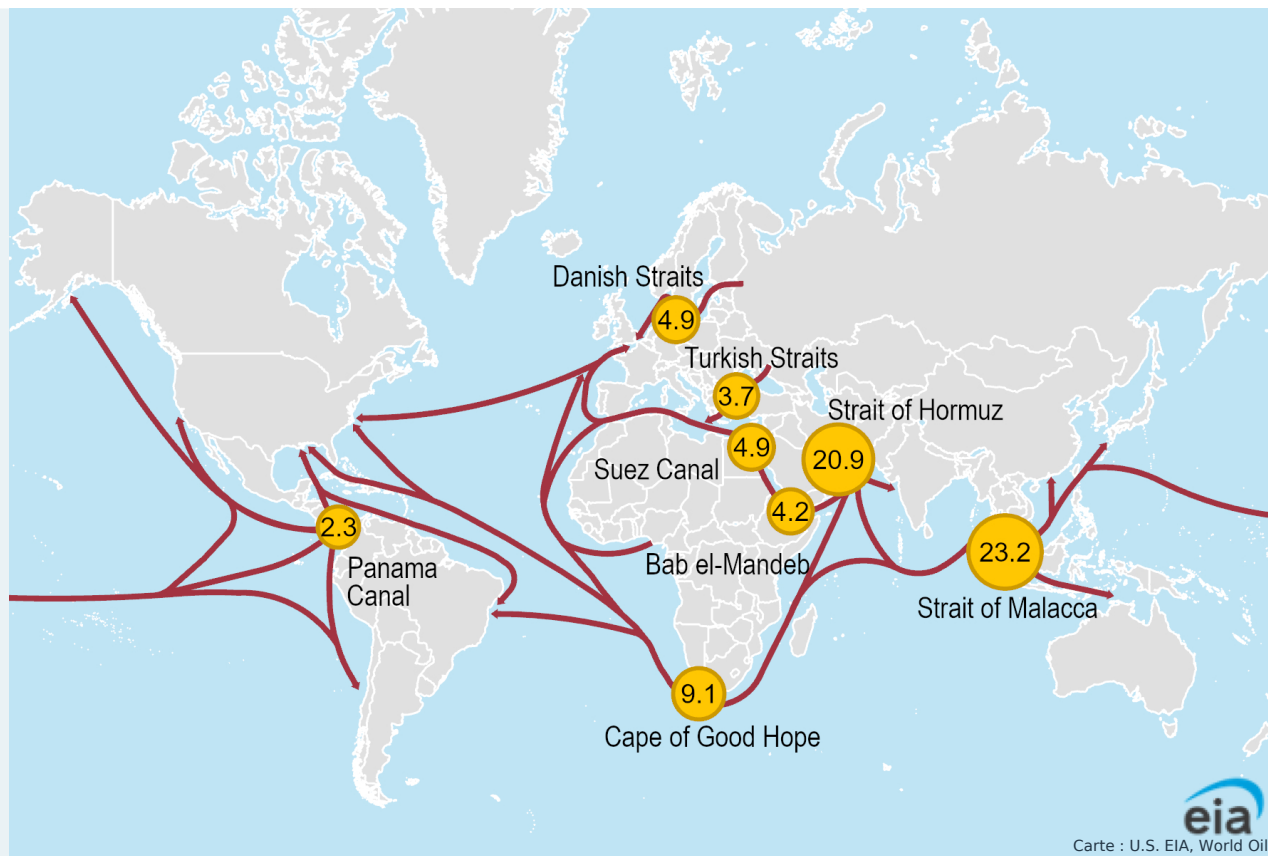
Unités : Md bbl signifie milliards de barils ; Mb/j, millions de barils par jour ; Md bbl/an, milliards de barils par an. Ainsi, 1 Mb/j = 0,365 Md bbl/an. Les exportations reflètent les volumes observés, non une capacité maximale théorique.

Pays	Réserves Md bbl	Prod. Mb/j	Prod. Md bbl/an	Exports brut Mb/j	Exports Md bbl/an
États-Unis	45,0	13,208	4,821	4,109	1,500
Russie	80,0	9,193	3,355	4,524	1,651
Arabie saoudite	267,2	8,955	3,269	6,049	2,208
Canada	163,0	5,130	1,872	4,200	1,533
Irak	145,0	3,862	1,410	3,364	1,228
Brésil	15,9	3,356	1,225	1,707	0,623
Iran	208,6	3,257	1,189	1,566	0,572
Émirats arabes unis	113,0	2,916	1,064	2,717	0,992
Koweït	101,5	2,411	0,880	1,176	0,429
Norvège	6,9	1,768	0,645	1,691	0,617
Kazakhstan	30,0	1,534	0,560	1,426	0,520
Nigeria	37,3	1,345	0,491	1,522	0,556
Libye	48,4	1,136	0,415	1,002	0,366
Angola	2,5	1,125	0,411	1,042	0,380
Venezuela	303,2	0,921	0,336	0,656	0,239
Algérie	12,2	0,907	0,331	0,459	0,168

Avis de François Lesage-Malaquin

En 2024, les États-Unis confirmèrent que leur puissance était aussi énergétique : ils dominèrent la production de brut, exportèrent plus de 4 Mb/j et devinrent la première origine des importations européennes de pétrole et produits pétroliers. Il serait toutefois excessif que l’on conclût à l’effacement du Moyen-Orient. Le recul des flux refléta surtout les réductions OPEP+ ; il ne signifia ni déclin géologique ni déclassement durable. Ormuz demeure vital. Le monde pétrolier ne remplaça pas un centre par un autre : il devint plus multipolaire, donc plus politique.

Note méthodologique. Données OPEP arrêtées fin 2024. Canada : réserves incluant les sables bitumineux ; production et exportations issues de l’EIA et de la Régie de l’énergie du Canada. Les séries d’exportation peuvent inclure condensats ou transits selon les pays.



Artères continentales

Oléoducs : Druzhba (Russie-Europe centrale), ESPO (Russie-Pacifique), CPC (Kazakhstan-Novorossiysk), Bakou-Tbilissi-Ceyhan, Trans Mountain et réseaux Canada-États-Unis, East-West Petrolina, Abu Dhabi-Fujairah et SUMED.

Rail : complément ponctuel aux pipelines, notamment en Amérique du Nord, Russie et Asie centrale ; seulement ~2 % des exportations canadiennes de brut en 2024.

Camion : dernier kilomètre entre raffineries, dépôts, aéroports, stations et industriels.

Aérien : non utilisé pour les volumes massifs ; essentiel pour équipes, pièces critiques, échantillons et urgences vers sites isolés ou offshore.

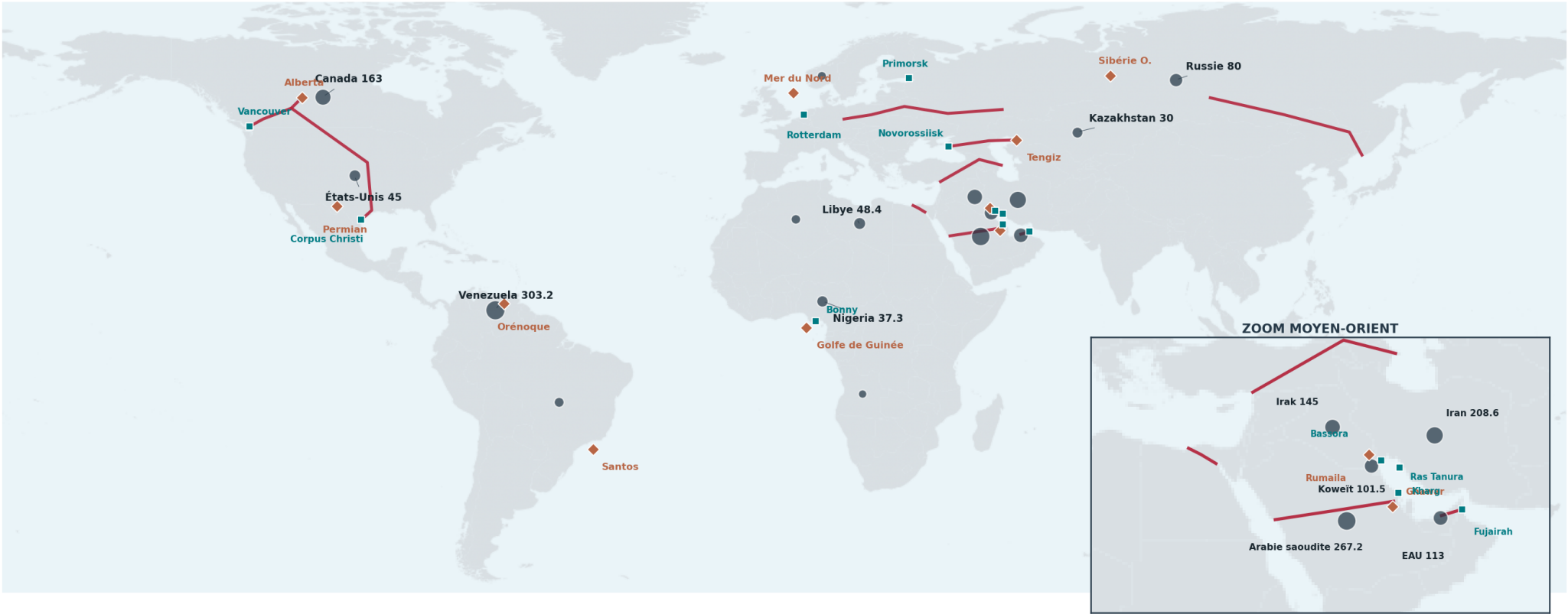
Avis de François Lesage-Malaquin

Les détroits rappellent une évidence que l'on oublie parfois : l'énergie est aussi affaire de géographie et de liberté de circulation. En 1S 2025, 76 % de l'offre pétrolière mondiale voyageait par mer. Toute fermeture allonge les routes, renchérit le fret et tend les délais ; les pipelines de contournement n'absorbent jamais qu'une partie des volumes.

Pour une veille européenne très complète sur les projets, les opérateurs et les contrats, je recommande volontiers [Europétrole](#). Wagram Executive Search identifie directeurs, cadres, ingénieurs, experts et spécialistes techniques ; Wagram Staffing accompagne, en assistance technique, les montées en charge des projets.

CARTE STRATÉGIQUE OIL & GAS

Réserves prouvées, grands bassins de production, ports d'exportation et oléoducs structurants



● Réserves prouvées 2024 - taille indicative, en Md bbl ◆ Grand bassin ou site de production ■ Port ou terminal d'exportation — Oléoduc principal

Sources : OPEP, Annual Statistical Bulletin 2025 ; opérateurs et autorités nationales. Tracés et positions simplifiés, à vocation pédagogique. Base cartographique Natural Earth, CC0.

Wagram Executive Search